

Zeitschrift: Kriminologie / Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie SAK = Criminologie / Groupe Suisse de Criminologie GSC = Criminologia / Gruppo Svizzero di Criminologia GSC

Herausgeber: Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie

Band: 31 (2013)

Vorwort: Vorwort

Autor: Fink, Daniel / Kuhn, André / Schwarzenegger, Christian

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorwort

Die Schweiz ist seit Jahrhunderten ein Immigrationsland. Es gibt unterschiedliche Gründe, warum Menschen ihr Land verlassen und in die Schweiz einwandern. Einige kommen aus wirtschaftlichen Gründen, andere flüchten vor einem Krieg, wieder andere benötigen Schutz vor Verfolgung. Die Schweiz ist dabei nur ein kleiner Ausschnitt auf der Landkarte der weltweiten Migrationsströme.

Immigration wird einerseits als Potential betrachtet: Die Schweiz profitiert von der Einwanderung qualifizierter Arbeitskräfte ebenso wie von Ausländern, die Arbeiten übernehmen, welche Schweizer nicht mehr verrichten wollen. Die Schweiz hat in den letzten Jahren durch Immigration ein Wirtschaftswachstum erlebt und ist kulturell vielfältiger geworden. Andererseits wird Immigration seit Jahrzehnten von vielen Menschen und Politikern in der Schweiz als Gefahr wahrgenommen. Das Gefahrenbild reicht von der Verteuerung der Wohnungen und der Zersiedelung des Landes über das Lohndumping, die Arbeitslosigkeit und die Veränderung der ethnischen und religiösen Zusammensetzung der Bevölkerung bis zur Kriminalität und zum Sozialmissbrauch. Immigration gilt in der öffentlichen Debatte als eine wichtige Ursache für erhöhte Kriminalitätsraten.

Die Beiträge zur Tagung 2013 der schweizerischen Arbeitsgruppe für Kriminologie zum Thema *Migration, Kriminalität und Strafrecht* sind in diesem Tagungsband enthalten. Die Vorträge zu diesem umstrittenen Thema sollten erneut dazu beitragen, Fakten und Fiktion zu trennen.

Im Grundlagenteil werden Migration, Kriminalität und Strafrecht in einen grösseren Kontext gestellt. Die Veränderung der Migrationswellen und deren wechselnde Ursachen, die Lebenswelten der Immigranten in der Schweiz und in Deutschland, das mediale Bild und die öffentliche Wahrnehmung der Immigration sowie die soziale Kontrolle von Migration durch das Strafrecht werden kritisch beleuchtet.

Im zweiten, hauptsächlich der Kriminalstatistik gewidmeten Teil wird zuerst ein in der Vorbereitung der Tagung entstandener Überblicksbeitrag zur Problematisierung und Behandlung der Thematik von Ausländern und Straffälligkeit in der öffentlichen Statistik der letzten fünfzig Jahre eingeschoben. Es folgt ein klassifikatorischen Fragen gewidmeter Beitrag. Kernstück dieses Themenblockes waren die Ergebnisse aus zwei speziell für die Tagung 2013 durchgeführte statistische Studien zu Migration, Kriminalität und Anwendung des Strafrechtes, zuerst anhand der polizeilichen Kriminalstatistik und dann mittels der Strafurteilsstatistik. Schliess-

lich befasst sich ein Beitrag mit dem Zusammenhang von Strafverfolgung und Vorurteilen zu einzelnen Nationalitäten und fasst wichtige Ergebnisse aus einer neuen Studie zusammen.

In einem weiteren Teil werden Einzelfragen wie häusliche Gewalt, Drogenhandel, Strassenverkehrsdelinquenz, kantonale Unterschiede in der Urteilspraxis sowie die Strafverfolgung in im Grenzkanton Tessin unter die Lupe genommen. Dabei ging es immer wieder darum, die Teilnahme der Ausländer und deren Gründe zur Debatte zu stellen.

Im abschliessenden Teil werden Fragen des Gesetzesvollzugs und des Freiheitsentzugs in ihrem Zusammenhang mit Migration und Multikulturalität behandelt.

An der Tagung fanden zwei Podiumsdiskussionen statt. In der ersten ging es um die Beurteilung der statistischen Behandlung der Ausländerthematik und die Interpretation der vorgelegten Ergebnisse aus den statistischen Arbeiten - Teilnehmende: Prof. W. Leimgruber, alt Regierungsrat M. Notter, Prof. em. H.R. Wicker, Prof. R. Ludewig unter der Gesprächsleitung von Prof. C. Schwarzenegger. In der zweiten, abschliessenden, von Prof. M. Niggli geleiteten Diskussionsrunde unter Beteiligung der Prof. Leimgruber, Prof. C. Schwarzenegger und Prof. C. Achermann wurden Forschungserkenntnisse und Forschungslücken angesprochen.

Allen Vortragenden, Podiumsdiskutanten, Organisatorinnen und natürlich den Teilnehmenden sei an dieser Stelle für das Kommen und die Beteiligung an den Diskussionen herzlich gedankt.

Das Organisations- und Herausgeberteam:

Daniel Fink

André Kuhn

Christian Schwarzenegger

Avant-propos

Depuis des siècles, la Suisse est un pays d'immigration. Les raisons pour lesquelles des hommes et des femmes quittent leur pays pour immigrer en Suisse sont multiples. Certains viennent pour des raisons économiques, d'autres fuient une guerre, d'autres encore parce qu'ils sont persécutés et ont besoin de protection. La Suisse reste cependant une entité bien modeste sur la grande carte des flux migratoires.

L'immigration est perçue d'un côté comme un potentiel: la Suisse profite de l'arrivée d'une force de travail qualifiée comme elle bénéficie d'étrangers qui sont prêts à effectuer des travaux que les citoyens suisses ne souhaitent pas accomplir. Durant les dernières décennies, la Suisse a connu une forte croissance économique grâce à l'immigration ; elle est en même temps devenue pluriculturelle. D'un autre côté l'immigration est perçue par un grand nombre d'habitants et politiciens comme une menace pour la Suisse. Les représentations de la menace vont du renchérissement des logements au mitage du pays, du dumping salarial et du chômage jusqu'à la modification de la composition ethnique et religieuse de la population, sans oublier l'abus des assurances sociales et la criminalité. L'immigration est souvent considérée dans le débat public comme étant une des causes principales pour des taux de criminalité élevés.

Les contributions du congrès annuel 2013 du Groupe Suisse de Criminologie qui portait sur *Migration, criminalité et droit pénal* sont rassemblées dans ces actes du congrès. Elles devaient contribuer, sur un sujet toujours fortement débattu, à distinguer les mythes et la réalité.

Dans la première partie, la thématique de la migration, de la criminalité et du droit pénal est d'abord contextualisée. Tant les changements dans les dynamiques migratoires que leurs causes, tant les conditions de vie des immigrants en Suisse et en Allemagne, l'image médiatique et la perception publique des immigrants que le contrôle de la migration par le droit pénal sont l'objet d'analyses critiques.

La deuxième partie du congrès avait pour objet la statistique de la criminalité. Une première contribution survole ainsi la problématisation et le traitement de la thématique de la délinquance des étrangers dans la statistique publique durant les cinquante dernières années. La suivante propose une réflexion classificatoire avant que soient présentés les résultats originaux de deux études préparées spécialement pour le congrès portant sur migration, criminalité et application du droit pénal, réalisées à l'aide de la statistique policière de la criminalité et de la statistique des condam-

nations pénales. Finalement, ce sont les résultats d'une étude toute récente qui sont présentés portant sur les relations entre poursuite pénale et préjugés à l'égard de certaines nationalités.

La partie suivante contient des contributions portant sur des aspects particuliers tels la violence domestique, le trafic de drogues, la délinquance routière, les différences cantonales dans les condamnations pénales, ainsi que la poursuite pénale dans un canton frontalier. Il s'agissait de déterminer l'implication des étrangers dans ces domaines et de débattre les causes de leur implication.

Dans la partie finale, le présent ouvrage traite les questions de la mise en œuvre du renvoi des étrangers condamnés et le multiculturalisme dans la pratique pénitentiaire.

Deux tables rondes ont également été organisées durant le congrès. Dans la première, il s'agissait d'évaluer le traitement statistique de la thématique des étrangers et d'interpréter les résultats des travaux statistiques présentés lors du congrès – les participants étaient le prof. W. Leimgruber, l'ancien conseiller d'Etat M. Notter, le prof. em. H.R. Wicker et la prof. R. Ludewig, discutant sous la direction du prof. C. Schwarzenegger. Dans la seconde table ronde, placée en fin de congrès et dirigée par le prof. M. Niggli, il s'agissait de discuter les connaissances confirmées et les besoins de recherche – le prof. W. Leimgruber, le prof. C. Schwarzenegger ainsi que la prof. C. Achermann y participaient.

Nous souhaitons remercier ici tous les conférenciers, les participants aux tables rondes, les organisatrices de ces journées, ainsi que tous les congressistes pour leur venue et leur contribution aux discussions et aux échanges.

Le comité d'organisation, les éditeurs

Daniel Fink

André Kuhn

Christian Schwarzenegger